

LE JOUR OÙ FACEBOOK M'A RENDUE ZINZIN

LE 25 SEPTEMBRE 2012 ANDRÉA FRADIN

Un reportage au cœur de la panique du bug Facebook. Avec des extraterrestres, des cauchemars et de l'espionnage intensif.



Mini-pizzas, vin rouge et Fifa (un beau Chelsea-Bayern de Munich). On était tranquilles quand tout s'est emballé. **Le bug Facebook** a pris le contrôle de nos esprits. Et accessoirement, m'a fait perdre la partie.

Pourtant, c'est pas comme si on était pas au courant. Plus tôt dans la journée, tout l'Internet français avait été alerté. Pour ma part, c'est vers 16 heures que j'apprends que Facebook aurait rendu publics par erreur des messages privés envoyés aux alentours de 2009. Affiché des conversations sur la *timeline* qui nous sert depuis fin 2011 de profil.

Immédiatement, je me rue sur le mien afin de vérifier la fameuse "rumeur" (à prononcer l'air grave avec un tremblement dans la voix). Là, je tombe sur une boîte louche, au début des contenus publiés chaque année depuis mon inscription sur le réseau social. Intitulée, par exemple "Friends 2009" :



x friends posted on Andrea's timeline.

[NDLR : oui, je ne sais pour quelle raison, mon profil est toujours en anglais. Ce qui donne en bon français : "x amis ont posté sur le journal d'Andréa"]



Et qui figure juste à côté d'une boîte similaire, consacrée aux messages d'anniversaire de la même année.

Dans cette boîte, j'aperçois des messages de ma sœur, de mon père ("*j'ai envoyé un mail, tu l'as vu?!*"), d'amis qui me demandent les plans pour le Nouvel an, de commentaires du petit ami de l'époque. Mais rien de croustillant. Enfin, de ce que j'ai pu apercevoir. Paniquée à l'idée que quoi que ce soit d'intime puisse tomber entre les mains d'**amis stalkers**, je décide de tout cacher ("*Hide*") et de vite aller lorgner sur les comptes des copains. Sans prendre de captures d'écran du mien. Erreur fatale.

Capture or it didn't happen

Pourtant j'ai hésité. Sur Internet, tout le monde le sait : la capture d'écran est reine. Parce que si le fail (de la faute d'orthographe à l'insulte regrettable, en passant par le DM rendu public) peut vite être publié, sa disparition est tout aussi rapide. Dans ces cas là, seule la capture fait foi. Et on ne s'est pas privé de me le rappeler. Faisant basculer ma soirée dans un véritable cauchemar.

Car ce qui était une bonne occasion de rire et, avouons-le, d'aller fureter dans les comptes des uns et des autres, a tourné à l'affaire d'État. Vers 20 heures, Facebook **déclare** :



Nos ingénieurs ont étudié ces cas et constaté que ces messages étaient en réalité d'anciens messages postés sur les murs qui ont toujours été visibles sur les profils des utilisateurs. Facebook affirme qu'il n'y a aucune atteinte à la vie privée des utilisateurs.



Pour Facebook vous êtes soit des noobs, soit victimes d' #hallu si je résume leur plan com.

— Johan Hufnagel (@johanhufnagel) Septembre 24, 2012



Y'a pas à dire, l'explication de Facebook est juste magique. #Hallu #MediaBug #DanseDesCerveaux

— Nicolas – Onigiri (@Nico_Oni) Septembre 25, 2012



Deux camps se sont alors faits face. La team #bug, persuadée d'avoir vu des messages trop prosaïques, trop évocateurs ou trop répréhensibles pour avoir été volontairement ouverts au grand public ; et la team #hallu, voyant dans cette agitation la manifestation d'une hallucination collective.

Là, les messages pleuvent. Facebook, évidemment : captures, commentaires. *"Si ça n'est pas un bug, alors j'étais vraiment très con de publier ce genre de choses sur le wall"*. **Twitter** aussi. Le doute s'installe. *"C'est pas possible de pouvoir penser ça !"* On s'écharpe, on essaie de prouver que ce qu'on a vu, ou non, est la preuve d'une ou l'autre théorie.

Équivalent Petit-gris du point Godwin, la théorie du complot rapplique vite. Jusqu'à en venir aux SMS :



Prouve moi que le 11 septembre n'est pas arrivé !



Pour se chamber d'abord, plus sérieusement ensuite. Dans mon coin, je tape des pieds : je tiens à prouver ce qui me semble être vrai. Avec la même obsession que le camp d'en face.

Je consulte l' "activity log" de mon compte (sur votre profil, en haut à droite), supposée archiver tous mes faits et gestes depuis mon inscription. Je télécharge, grande première, **l'intégralité de mon profil en .zip**. Et me retrouve très vite dans l'impasse : la seule façon de prouver avec certitude que des messages privés se sont retrouvés à l'air libre, sur mon profil, est d'en retrouver la trace dans une autre boîte aux lettres que celle proposée par Facebook. Il est en effet possible de recevoir une notification à chaque nouvel envoi de message privé... Encore faut-il retrouver celles qui datent de 2009. Et à cette date, mon adresse actuelle n'existait pas. Il faut s'en retourner vers les limbes. Hotmail. Pire : wanadoo.

Et surtout, retrouver les mots de passe qui pourraient à eux seuls tout résoudre. Deux, trois, quatre tentatives : sans succès. Il est minuit, je n'en peux plus : il est temps de cliquer sur le fameux "j'ai oublié mon mot de passe" . "Quel est le nom de mon premier animal de compagnie ?" Fuck. Je les ai pourtant tous aimés, impossible de s'en souvenir avec certitude. Finalement, "Melchior" l'emporte (oui, Melchior). Enfin, je vais savoir si oui ou non Facebook déploie une communication éhontée dans toute cette histoire. Ou pas. Après toutes ces épreuves, je découvre que MSN a supprimé tous mes mails. Sans préavis. Rien, nada, dans cette boîte souffle un vent glacial. Et ce n'est pas mieux sur wanadoo, qui demande que l'utilisateur principal de la ligne change lui même mon mot de passe d'utilisateur secondaire. A l'époque, mon père certainement. Qui depuis longtemps a fermé son abonnement. Désespoir.



Je vois des messages qui sont morts

Oui, Facebook m'a rendue zinzin. Jusqu'à venir me hanter la nuit et à en faire des cauchemars :



Toi aussi tu vois les messages qui viennent de la porte ?



L'intérêt de cette histoire réside précisément dans ce drôle d'intérêt qu'elle a su susciter.

Partout, l'affaire du bug a provoqué une déferlante de réactions et d'interrogations, médiatiques ou non, sur son éventuelle véracité et les preuves qui seraient susceptibles de l'appuyer. Jusqu'au cœur du gouvernement, en poussant les services presse d'Arnaud Montebourg (ministre du redressement productif) et Fleur Pellerin (économie numérique) à envoyer un communiqué à 2 heures du matin ! Les deux ministres exigeant "des explications claires et transparentes" du site américain, convoqué *illico* devant la Cnil.

Du côté de chez *Owni*, notre Jean-Marc Manach national est harcelé de questions de confrères et les articles que nous avons déjà publiés sur Facebook sont pris d'assaut, faisant exploser notre courbe d'audience.

L'affaire du bug Facebook a généré une attente indéniable. Un suspense, dont l'intimité serait l'actrice principale.

Il faut dire que le site croise nos moments de vie brandis et ceux qu'il vaut mieux taire. Quelque part entre l'interaction publique et l'illusion du privé : car quoiqu'il arrive, ces données que l'on souhaite secrètes, ne le restent qu'à condition du bon vouloir du site. Réalité à laquelle les plus de 900 millions d'utilisateurs se sont déjà confrontés : Facebook est réputé pour avoir trop souvent fait joujou avec la confidentialité des profils. Le voilà à tout jamais frappé du sceau de la culpabilité.

Les utilisateurs font donc de fait confiance au géant américain tout en se sachant vulnérables. Sur la brèche, à deux doigts de basculer à poil sur Internet. C'est peut-être pour cette raison que les utilisateurs sont si prompts à vouloir voir dans ce remue-ménage une erreur manifeste de la part du géant américain. Ou peut-être aussi par amour des reptiliens, illuminati, petits-gris et autres contes complotistes...

Illustration © Bojan Kontrec (Istock)

ASSELIN

le 26 septembre 2012 - 14:12 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Ce serait bien que Facebook rende public les "poke", histoire que l'on comprenne comment nous sommes tous devenus des accrocs de Facebook entre 2007 et 2009, tout ça sur un malentendu.

VOUS AIMEZ



3

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

SOUDECORSE

le 5 octobre 2012 - 14:05 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Moué,

plus aveugle que Zinzins les journalistes..

Sans même faire dans la théorie du complot : Facebook a eu le droit à des bugs et hacks durant toutes sa courte histoire, et jamais vous n'en avez fait tout un plat.

Bizarrement, cette fois ci vous vous lâchez tous alors qu'il n'y a en fait rien..

Perso, si j'avais le portefeuille de Zuck et des conseillers comm plus efficaces que ceux de nos politiques, j'appliquerais la même stratégie de désinformation pour clouer le bec de tous mes détracteurs, une bonne fois pour toute ..

bééééééhééé

VOUS AIMEZ



2

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE